



Si on achetait ensemble pour que ce soit
moins cher !

**« Ils vendent les yaourts pas chers, par douze, si je ne
peux pas déjà en acheter un, je ne peux pas en acheter
douze pour en avoir un moins cher ! » MF Zimmer**

H Boissonnat Pelsy ; S Hege

Décembre 2021



Table des matières

Introduction.....	4
Des achats groupés qui ne rencontreront pas leur cible.....	5
Les labo CAP analysent la démarche des Achats groupés	6
Méthode	6
D'où viennent les données ?.....	6
Les questions ouvrant la discussion.....	9
La méthode des labos CAP : méthode acteurs et partenaires	10
Structure de ce document d'analyse.....	10
Constats sur les achats groupés de décembre 2019 à juillet 2021	11
L'Information.....	11
Les adhésions, l'attractivité de l'offre, les produits, les prix.....	11
La mobilité : un enjeu crucial sur le territoire.....	11
Les limites du bénévolat	11
Les emplois sur ces postes.....	12
L'accessibilité des produits : connaissance, lieux de vente et prix	12
La notion de Qualité divise les participants : produit bio ? Produit de bonne qualité ? Produit local ?.....	13
Propositions : des pistes à explorer et des idées à mettre en œuvre.....	15
Quels produits à retenir ?.....	15
Le Panier Alimentaire élémentaire et nos propositions de sourcing.....	15
1. Sourcer les produits utiles pour la bonne santé	16
2. Produits pour la santé et prévention du corps	16
3. Pour les bébés	16
4. Fromages.....	16
5. Viande	16
6. Acheter chez les paysans locaux : des pistes à explorer.....	17
7. Des cagettes à 2 euros : cagettes pour compotes, soupes.....	17
Un lieu pour stocker les commandes et faire les cagettes.....	17
Trouver des moyens pour acheter ce que nous ne pouvons pas sourcer ensemble.....	18
Améliorer la mobilité : co-voiturage, véhicules prêtés ou remis en état.....	19
Harmoniser les actions du réseau des jardins nourriciers et les achats groupés	19
Faire une association jumelle de glanage : « Prends ta cagette »	19
Faire des tests avec des labo cap : un outil maniable et versatile.....	20

<i>Emplettes et Cagettes devient un « collectif d'acheteurs » appuyés sur un collectif d'acteurs partenaires en Octobre 2021</i>	21
De l'achat groupé au collectif d'acheteurs	21
Un objectif commun	21
La rencontre avec la chambre d'agriculture et les services du département	22
Quelques préalables avant d'acheter ces produits en lien avec la chambre d'agriculture et le département :	24
Retour sur les achats effectués	26
Maillage territorial du collectif d'achat	34
Sizing :	35
Périmètre d'action	36
Estimation du volume client Emplettes et Cagettes quatrième trimestre 2021.....	36
Communication	38
Un flyer est conçu	38
Présentation globale	39
Des documents simples de présentation des 6 actions	40
.....	45
Conclusion	47

Introduction

Lorsque Marie France Zimmer disait, en 2014, « **Ils vendent les yaourts pas chers, par douze, si je ne peux pas déjà en acheter un, je ne peux pas en acheter douze pour l'avoir moins cher !** » c'était à des chercheurs de Danone. Ils l'interrogeaient sur les stratégies marketing et financières à mettre en place pour que les plus pauvres aient accès à une alimentation digne. Depuis, 6 années ont passées, les mêmes chercheurs ont avancé sur les stratégies et les politiques des prix. Mais les plus pauvres n'ont toujours pas accès à des prix rabaisés grâce à des négociations, négociations d'échelle, bonnes affaires, bons plans). En effet pour bénéficier de ces prix bas, il faut être mobile (aller chercher le produit là où il est le moins cher à qualité égale), ce qui est rarement le cas des personnes démunies, il faut avoir de l'argent pour acheter en avance ou en grosse quantité, ce qui est juste impossible, et avoir l'agilité de faire les comparaisons entre promotions ou propositions en termes de qualité et de prix dans les enseignes ou chez les producteurs, ce qui est complexe. Enfin, pour avoir des négociations d'échelle il faut s'appuyer sur un groupe suffisamment important, collectif d'achat par exemple pour que le vendeur y trouve son compte et plus simplement pour profiter des prix bas sur des quantités (gros volume) dans la distribution classique. On a rarement un réseau dynamique autour de nous lorsqu'on se bat pour survivre. Mobilité, avoir financier, marge de négociation d'échelle, réseau, agilité dans les accès aux promotions des enseignes, autant de situations qui, on le sait, sont aux antipodes de la vie de rupture qui marque la précarité.

Mais ce que nous racontons ici, c'est comment la démarche collective, inscrite dans un plan alimentaire territorial, et développée expérimentalement sur un territoire a servi de catalyseur pour trouver une réponse à Marie France : « **eh bien ... on va acheter Ensemble pour acheter moins cher** ».

« De la dignité dans les assiettes » (DiDA), est une démarche alimentaire ¹, qui avec son conseil multipartenaire (associations, personnes concernées, utilisateurs, collectivités, producteurs, distributeurs, etc.), sa charte éthique et son laboratoire d'usage a permis de construire le collectif autour mais également avec les personnes en situation de précarité alimentaire. Dès lors des achats groupés ont vu le jour, de façon expérimentale, avec des légumes seulement, puis avec un fonctionnement en lien avec quelques producteurs locaux mettant en avant le caractère bio des produits et le caractère local. Le laboratoire d'usage de la DiDA a permis d'évaluer les achats groupés réalisés et puis de proposer non plus des « achats groupés » mais des « acheteurs groupés » groupés au sein d'un collectif qui choisit ses produits, les source, les commande et les paie.

¹ La dignité dans les assiettes a pour objectif de co-construire avec les personnes concernées et les partenaires locaux un cadre favorisant l'établissement et le développement d'initiatives garantissant un système alimentaire digne, durable et de qualité pour tous. Inscrite dans le plan alimentaire territorial PAT Sud 54

Le présent rapport relate toute l'évolution de cette dynamique d'acheteurs en précarité avec leurs partenaires, au travers des analyses des labos d'usage et des rencontres et réflexions marquantes qui nous ont animés.

Des achats groupés qui ne rencontreront pas leur cible

« La Base de la démarche dans le Plan Alimentaire Territorial Sud 54 est de déployer le PAT dans toutes les composantes de la société en y intégrant les personnes en précarité. À l'échelle du territoire, les Objectifs économiques viennent en premier lieu, c'est le maintien de l'agriculture et la création d'emplois et ce n'est pas antinomique avec lutte contre la pauvreté. Or on parle beaucoup d'accès aux produits locaux, mais ils représentent seulement 2% de ce qui est dans nos assiettes sur le territoire, il y a donc de réelles opportunités à travailler ce sujet ensemble. Comment s'intéresse-t-on à ceux qui sont aujourd'hui loin des produits locaux ? Comment faire pour que « manger local » soit accessible à tout le monde ? Les fondements de l'inflexion donnée à la justice sociale dans le PAT 54 sont directement liés à **la volonté politique** des élus qui ont souhaité positionner la question de l'accessibilité sociale dès le démarrage du PAT, et aux **prédispositions du territoire pour** une culture du développement local et du développement social, (projet zéro chômeur de longue durée à Colombey, expérimentation du revenu de base par le Conseil départemental 54, des initiatives agricoles et publiques pour rapprocher les productions agricoles de l'alimentation locale, paniers collèges, programmes LEADER, association saveurs paysannes..). Une exploitation agricole sur 6 a un circuit court, soit plus de 100 fermes. Les producteurs préfèrent vendre eux-mêmes et les consommateurs préfèrent acheter directement aux producteurs. Pour les producteurs, la vente en gros permet de nouveaux débouchés et de découvrir les clients, ce facteur humain est très important pour eux. Pour les consommateurs et les organisations qui relaient et mobilisent les achats groupés (chantier d'insertion CCTT, centre socio culturel, service insertion CD 54, Francas...), les prix doivent être en adéquation avec leur économie du porte-monnaie.

Ainsi, en 2018, 1 800 kg de légumes pour 100 familles et 285 kg de mirabelles pour 50 familles ont été vendus. En 2019 et 2020, l'idée fait son chemin. Une association se structure : les statuts sont déposés, l'objectif est de proposer des offres d'achats groupés régulières. Mais dès février 2020, au début de leur développement, les achats groupés sont stoppés à la suite du confinement et la reprise va être difficile. Il faut développer le concept d'achats groupés pour la production dans son ensemble. Mais comment les familles les plus précaires y ont accès ? Très vite les prix et les produits des achats groupés ne trouvent pas leur cible. Le nombre de clients diminue et l'action est arrêtée, pour ne donner lieu qu'à des ventes sporadiques en grande quantité de pommes de terre ou de courgettes.

Or la « dignité dans les assiettes » s'est donnée comme enjeu central la participation des personnes concernées. Tout au long de ces années, des labos d'usage appelés labos CAP font part de leurs constats, analysent ces achats groupés et proposent des actions.

Ce rapport retrace leurs analyses et la prise en compte de leurs propositions pour aller du groupement d'achat au collectif d'acheteurs

Les labo CAP analysent la démarche des Achats groupés

Méthode

D'où viennent les données ?

Les données traitées ici sont les paroles (enregistrées et retranscrites) des participants aux Labos CAP entre mars 2018 et septembre 2021. Ces laboratoires d'usage, accompagnent la démarche ; leur mise en place progressive a été réalisée pour permettre la pleine place et participation des habitants et citoyens, dans une recherche de démocratie alimentaire. Élaborer des constats, faire l'analyse des actions et être force de proposition, tels sont les objectifs de ces laboratoires.

Les phrases retenues ici et analysées concernant les achats groupés. (160 consultations sur le temps retenues)

Labo CAP du 5 juillet 2021 : 15 personnes

Labo CAP du 13 septembre 2021 : 15 personnes et 12 professionnels

Labo Rue du Moulin, 21/10/2020 6 personnes ; 31/01/2021 9 personnes dont certaines de Vandoeuvre, de Nancy Haut du Lièvre, de villages du territoire Terres de Lorraine

Labo Carmela Vézélise : 17/9/21 : 5 personnes

Labo Lise : Laxou 24 Aout 2021. 4 personnes / BON PLANS / Achat groupé gros volumes

Foug : entretien 1 personne

Labo Free TOUL : 31/5/2021 5 personnes ; 13/9/2021 5 personnes

Labo NOUZ Toul : 31/05 /2021 3 personnes

Labo Urufle : 20 / 10/ 2020 **deux entretiens avec une personne**

Labo Colombey : 24/9/ 2020 : 4 personnes

EVS Laxou, 11/2020 12 personnes, 24/03/2021 10 personnes ; 24/08/2021 12 personnes

Agrinoyal, 11/2020, 4 personnes

Jardins Neuves Maisons ,2/ 07/ 2020. 12 personnes 15/10/2020, 8 personnes

CCAS Toul, 26/11/2020 1 personne, 31/03/2020 5 personnes

Mairie de Neuves Maisons : Mars 2018 : 20 personnes

Dès le début de la démarche, des achats groupés ont été réalisés à titre expérimental, avec des produits locaux, bio, en lien avec la chambre d'agriculture et des producteurs sur le territoire Terres de Lorraine dans des locaux d'une MJC (Malraux) comme le montre cet article "**Expérimentation d'un achat groupé de produits locaux**", dans le paysan lorrain, 9 février 2018, p. 12



Certains participants, avec des acteurs et des citoyens partenaires ont fondé un groupement d'achat « **Emplettes & Cagettes** ». Ils en ont débattu, y ont apporté leurs propositions, leurs conseils, leurs demandes. Une association a vu le jour, les statuts ont été déposés en décembre 2019. Le Covid a interrompu cette belle dynamique. Elle a repris ensuite en fonctionnant mensuellement entre juin et décembre 2020. Mais rapidement les achats ont été sporadiques suivant les opportunités proposées par des fournisseurs, et les acheteurs se sont fait de plus en plus rares.

Les personnes (qui ont acheté, ou en ont entendu parler, sans pouvoir ou vouloir y participer), se sont exprimées dans des groupes de paroles répartis sur le territoire, ils se sont regroupés ensuite en formation plénière, le laboratoire d'usage (living lab) . Les Laboratoires d'usage développés sur le territoire de la démarche sont appelés **labo CAP** pour **C**onstat **A**nalyse et **P**ropositions et pour signifier qu'ils sont aussi là pour garder le CAP de la démarche liée à la charte. Ces living lab ou laboratoire d'usage sont présentés par UMVELT dans le livre blanc des living lab en mars 2014². Extrait :

² <https://creativite33.files.wordpress.com/2016/01/livre-blanc-ll-umvelt-final.pdf>

Un Living Lab³ est une méthode de recherche en innovation ouverte qui vise le développement de nouveaux produits et services. L'approche promeut un processus de co-création avec les usagers finaux dans des conditions réelles et s'appuie sur un écosystème de partenariats public-privé-citoyen... Nouvelles méthodologies de recherche non plus centrées sur l'utilisateur, mais bien « portées par l'utilisateur », les Living Labs permettent la formulation, le prototypage, la validation et le raffinement de solutions complexes à travers l'expérimentation dans des contextes de vie réelle. En effet, en plaçant les usagers au même niveau que les autres parties prenantes, les Living Labs permettent de développer de nouveaux produits et services conformes à leurs besoins et désirs. De plus, l'expérimentation conduite directement dans des contextes de vie réelle permet une appropriation plus efficace des innovations. Dans un contexte où les organisations font face à des environnements d'affaires de plus en plus imprévisibles et turbulents, où les villes du monde entier font face à des problèmes d'urbanisation et où les citoyens souhaitent contribuer aux solutions envisageables, les Living Labs apportent une toute nouvelle réponse aux enjeux d'innovation contemporains.

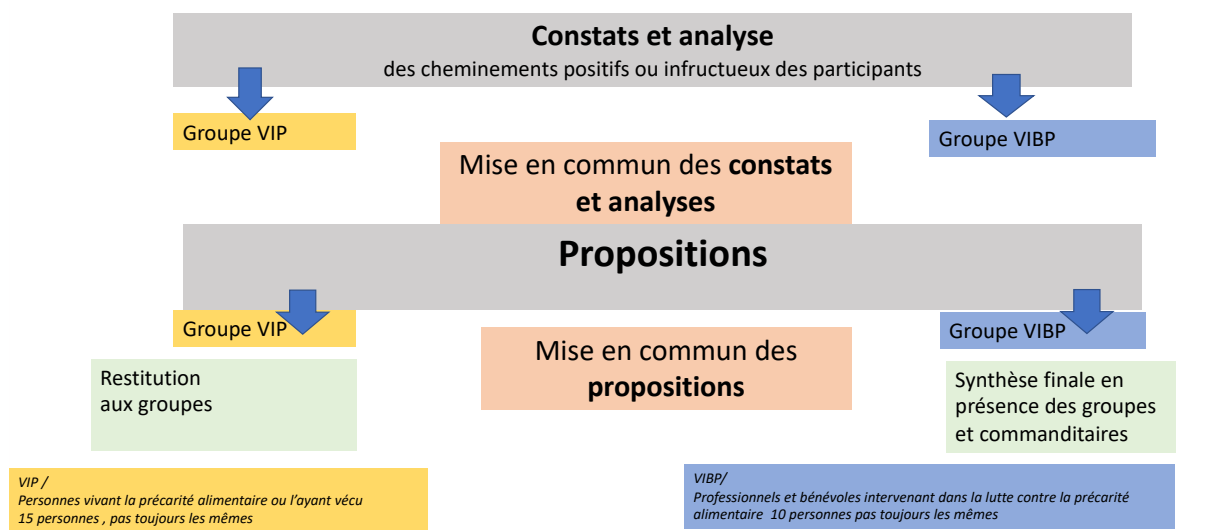
Nous utilisons ici la méthode d'animation « acteur et partenaire » ⁴méthode mise en place en 2000 par la sociologue Chantal Sibue de Caigny, la directrice du service santé de la ville de Nancy, Viviane Bayad et le Dr Boissonnat Pelsy.

Elle est décrite dans le schéma ci-dessous.

Ces rendez-vous réguliers font ensuite revenir les participants sur les expressions des petits groupes pour les approfondir et valider ensemble les orientations et les actions à mettre en place pour faire des constats, des analyses et des propositions.

⁴ <https://www.cairn.info/revue-laennec-2006-2-page-18.htm>

Méthode « acteurs et partenaires » labo CAP



Les questions ouvrant la discussion

Les questions proviennent des expérimentations. Elles sont enrichies des discussions informelles avec les participants de la démarche, et des apports de l'analyse du fonctionnement de l'association en 2020 dans les Conseil d'Administration de l'association et au cours des réunions du Conseil multi partenarial de la démarche *De la dignité dans les assiettes*.

- Accessibilité géographique : la localisation convient-elle ?
- Accessibilité financière : les tarifs (et les produits) conviennent-ils ?
- Personnes prioritaires : l'adhésion est-elle aisée ?
- Comment la qualité est-elle définie : que du bio ? « Bonne nourriture paysanne du coin » ?
- Quel approvisionnement en dehors des fruits, légumes et produits secs locaux ?
 - o Bons plans, c'est-à-dire les promotions des supermarchés, les excédents de production ?
 - o Aide d'associations comme VRAC ? Construire un partenariat ?
 - o Soutien de la Banque Alimentaire 54 ?
- Ajouter d'autres moyens proactifs d'accès à une meilleure alimentation ?
 - o Glanage : auto-cueillette, gratuite, en fin de saison
 - o Bons plans : faire passer les informations sur les promotions, chez les producteurs ou en supermarchés
 - o Les participants se rendent chez un producteur pour ramasser les excédents de production, et redistribuent les produits aux personnes avec lesquelles ils ont passé la commande.

La méthode des labos CAP : méthode acteurs et partenaires

Le bureau d'Emplettes et Cagettes va alors utiliser ces analyses et ces propositions pour tester la validité et la viabilité des propositions pour redimensionner l'association et ses objets en juillet 2021. La construction se fera ensuite ensemble avec les acteurs du terrain.

Structure de ce document d'analyse

La base de ce travail d'analyse est la parole des participants, individuelle ou collective, lors des labos CAP (« *en italique et entre guillemets* »), telle que retranscrite et scindée en thématiques. Les apports sont regroupés, ce qui reflète le fonctionnement où un labo après l'autre et à l'intérieur de chaque labo, les personnes rebondissent sur ce que des personnes précédentes ont dit.

L'organisation par titres et sous-titres donne à voir la diversité des sujets et leur articulation entre eux. A travers les éléments adéquats venant des autres participants à la démarche, dans des réunions formelles ou dans des moments de travail, la réflexion se formalise.

Les perspectives ouvertes par l'ensemble de ces données sont retravaillées en Labo CAP ou directement avec des personnes qui s'emparent du sujet, selon ce qui permet d'avancer au mieux.

Les premiers éléments analysés ont servi de support au redémarrage de l'association en juillet 2021. Les seconds éléments concernent des pistes pour développer l'association et ce qui se passe autour de cette association

Constats sur les achats groupés de décembre 2019 à juillet 2021

L'Information

La visibilité de l'association est liée à la stratégie de communication. La visibilité et l'attractivité ne sont pas bonnes, il faut donner la bonne information au bon moment. Pour un groupement d'achat qui regroupe des citoyens, c'est impossible, il faut des moyens humains, des profil métier, des ressources, des leviers. *« J'ai vu la boîte pour Emplettes et Cagettes à la MDS (nouvellement posée par C.), on n'est pas au courant ! Il y a des jeunes, d'autres profils, des jeunes de formation agri, qui aimeraient en profiter. Ils connaissent le système de la Ruche etc., mais le tarif, le déplacement, on ne peut pas. » « Faire de la communication c'est moins des belles affiches, que mettre les affiches au bon endroit, le hall de la médiathèque ? »*

L'accessibilité géographique est un vrai sujet sur des territoires étendus qui mêlent ruralité et habitats urbains. Comment **communiquer**, s'appuyer sur les ressources locales de la ville où les achats groupés ont démarré et cependant délocaliser vers d'autres villes puis sur tous les territoires du PAT ? *« On ne connaît pas sur Neuves-Maisons, on aimerait participer » « Trop loin. On fait comment ? »*

Les adhésions, l'attractivité de l'offre, les produits, les prix

Le manque de reproductibilité dans l'offre a été un obstacle et une source de crainte des habitants, les prix et le système de prépaiement rebutent. L'adhésion leur paraît une contrainte qui va les obliger à commander à chaque fois *« ils veulent acheter quand ils ont des besoins, mais là c'était trop cher »*. Cependant ils plébiscitent les achats début du mois *« Le règlement vers le 5 du mois, c'est avantageux, entre le 2 et le 10 je planifie toujours un gros achat alimentaire. Prévoir d'avance l'achat c'est bien. »* Mais l'incertitude, jusqu'au jour de la réception, des produits réellement présents et de leur qualité est un obstacle : *« C'est compliqué de faire des précommandes si tu ne sais pas le prix ... »*

La mobilité : un enjeu crucial sur le territoire

La mobilité est un frein important sur tout le territoire. Pour l'achat alimentaire, elle est liée à la capacité de conserver les aliments à une température fraîche et acceptable lors du voyage. *« La question de la fraîcheur dans les déplacements, et la question de la mobilité des gens sur territoire de Neuves-Maisons aussi. »* Ils proposent *« des bénévoles pour la mobilité »*. Généralement, tous les membres des Labos CAP sont parfaitement conscients de l'enjeu de la mobilité pour l'accès à l'alimentation.

« Regarde, si tu te fais livrer dans Nancy c'est gratuit ... mais t'habites pas dans Nancy t'es dans le village. Sans bus » « Auchan s'ils livrent dans le quartier c'est 5 euros, alors qu'on est sur Nancy mais dans le haut du lièvre » « Intermarché s'ils livrent dans le village c'est 10 euros » « ça fait cher les courses ! » Et Le prix du bus ! « Si tu achètes du discount et que t'as payé le bus t'as perdu l'avantage »

Les limites du bénévolat

Même si la dynamique citoyenne est à l'œuvre, on voit que les bénévoles sont vite dépassés par la quantité de travail

« Une bénévole a pris les produits d'un groupe d'adhérents emplettes et cagettes sur Nancy pour les amener et les redistribuer. Le volume est devenu trop important pour son véhicule dès la deuxième commande, et le temps nécessaire pour redistribuer chez chacun est devenu ingérable. »

« Deux groupes d'adhérents se sont rendus chez un producteur pour mettre en sacs et rapporter des pommes de terre. Ce n'est pas possible de façon régulière. »

« Deux jeunes se sont proposés pour être bénévoles dans l'association, pour organiser des autres lieux d'achat et de livraisons ».

« Il faut des **bénévoles** qui s'impliquent et dynamisent le groupe »

« Il faut des bénévoles qui s'impliquent sur la mobilité, qui peuvent organiser rapidement des déplacements »

Les emplois sur ces postes

Les premières expérimentations ont reposé sur l'implication des réseaux (professionnels et bénévoles) : mais ce système leur a pris du temps et ils estiment que ce n'est pas durable. Le prix de la livraison sur le territoire empêche d'ailleurs d'acheter des produits là où ils sont moins chers.

Sur le temps de travail de la chargée de projets alimentaires du Pays, les déplacements sont trop nombreux pour récupérer des feuilles de commandes et les paiements. Pour le fonctionnement de l'association, les membres du bureau ont assuré la mobilité technique et pratique, c'est trop lourd.

La comptabilité doit être faite par des bénévoles ce qui n'est pas tenable à long terme.

L'association n'a pas de subvention, et ne peut pas employer un agent de développement

Reste alors la possibilité de prendre des stagiaires ou service civique mais là aussi il y a un problème de portage des stages. Qui de l'association emplettes et cagettes ou de la démarche de la dignité dans les assiettes va financièrement et dans l'accompagnement prendre en charge ces stagiaires ? Ou bien est-ce que ça devrait être le rôle du pays terres de Lorraine incubateur de la démarche, ou bien encore celui le PAT Sud 54 ?

L'accessibilité des produits : connaissance, lieux de vente et prix

Sur le territoire, les producteurs locaux existent mais sont peu positionnés sur des prix et des lieux connus pour être financièrement accessibles. « C'est un paradoxe, le moulin local (Foug) est inaccessible financièrement. L'ouverture du marché du samedi matin (à Foug) c'est bien, mais des producteurs disent que c'est trop compliqué pour eux de venir, s'il n'y a pas assez de clients pour que ça soit rentable. »

Les participants au labo CAP habitant une petite ville constatent que les produits des producteurs sur les marchés ne sont pas pour eux « *On a sur Neuves-Maisons, au marché, un producteur de Jarville, mais c'est cher. Il faudrait dès lors connaître les producteurs autour de soi, pourquoi pas avoir sur le territoire « Une application qui recense tous les producteurs fermiers à tant de km de chez soi, pour savoir. » Ce serait alors aux agriculteurs de donner l'information ? Cette demande correspond à l'air du temps, et des réponses se mettent en place par diverses plateformes. Mais faire ce recensement et le tenir à jour demande un investissement politique important : « les agriculteurs n'ont pas nécessairement le temps, les compétences techniques, la motivation, pour se mettre à jour régulièrement. »*

La notion de Qualité divise les participants : produit bio ? Produit de bonne qualité ? Produit local ?

Une des premières difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre des achats groupés c'était de choisir les produits et les référencer. Ce qui était acceptable par les uns ne l'était pas par les autres, et le groupement était construit avec des personnes en précarité et d'autres qui ne l'étaient pas. Rapidement l'écart s'est installé entre les demandes de bio et de local des uns et la demande de bon et sain pas cher des autres, entre les lentilles, légumineuses et légumes verts des uns et les pommes de terre, œufs et farines des autres. « *Ici on voit bien avec les achats groupés qu'on n'a pas accès aux produits sur le territoire », il n'y en n'a pas assez pour tout le monde » « Les produits étaient restreints à ce qui existe sur le territoire » : « C'est sûr qu'on n'est pas dans la Drôme ou à Montpellier où il y a des conditions climatiques top pour faire pousser les maraichages, ici c'est le « NORD » » « On n'a pas vraiment ces cultures, c'est plutôt vache et céréales ? » « [et d'ailleurs] tu fais pousser comment ton poisson en Meurthe et Moselle ? »*

A la suite du travail effectué, relaté dans le livre « Se nourrir lorsqu'on est pauvre » et « se nourrir dignement et durablement avec 57 euros par mois », la notion de qualité et d'accessibilité financière est bien au centre du débat. Plus précisément le rapport qualité-prix, ce qu'il est acceptable de payer, pour un produit satisfaisant sur le plan gustatif ou de la satiété et sur le plan de la santé et de la durabilité.

Ici les produits retenus par le groupement d'achat mis en place en 2019 ne trouvent pas leur cible : « *Sont devenus chers, hein ? » « Dans les achats groupés les gens prennent la farine les pommes de terre. » « Quand on a les produits de La Fabrique (maraichage d'insertion), ils vendent cher. » « On n'est pas riches mais on veut ramener de la qualité dans l'assiette mais certains producteurs ne jouent pas le jeu. »*

Pour la Farine et les lentilles : « *Là ça va : par rapport à la qualité je suis gagnante. Les autres lentilles fondent à la cuisson, là elles ne fondent pas : on a besoin d'en mettre moins dans les assiettes. » « La farine, super, par sacs en gros, on se les partage ensuite. »*

Par contre les pommes de terre, aliment ô combien emblématique de leur analyse sont beaucoup commentées: « En septembre : « *On nous a donné du rebut, on a ressenti que c'était le rebut, en fait c'étaient des pommes de terre petites, de la grenaille, mais nous on fait des frites et purée, on connaît pas » « Moi dans mon esprit c'étaient grosses pommes de terre comme la dernière fois, elles étaient*

bonnes, c'était une personne d'un labo qui connaissait le producteur et qui nous a proposé, c'était super. » Les pommes de terre du mois de juin : « Super pommes de terre, mais pas bio, on a super aimé ». « Si, si, on n'achète « pas bio », mais bon, parce qu'on est nombreux, normalement on peut avoir un prix avec le producteur pour avoir une tonne, et on a des bonnes patates ».

Les potimarrons « On a trié c'était petit, il en faut deux pour une soupe.

Les oignons « cette fois ils n'étaient pas bons ».

Propositions : des pistes à explorer et des idées à mettre en œuvre

Quels produits à retenir ?

Une personne qui est en attente de papiers et qui a dû depuis plusieurs années marcher et se cacher nous rappelle qu'il y a des aliments essentiels : « *Ce qui est important pour la famille : nouilles sucre farine huile, œufs* ». Les participants retiennent des « *produits pour manger, pas forcément bio* » des « *produits de base identiques pour tous mais envisagent aussi des spécialités régionales* » ils demandent qu'on tienne compte « *des particularités intergénérationnelles* » et aussi du fait que « *les jeunes couples ne savent plus cuisiner les légumes, et qu'ils achètent des boîtes* », qu'il faut faire « *attention aux Allergies au gluten* » au « *diabète* » et qu'on a besoin des compléments alimentaires trithérapie qui sont chers » .

Les paniers de légumes distribués ne remportent pas un assentiment général : « *Les paniers de légumes, on ne choisit pas et on se retrouve avec des trucs qu'on paie et qu'on ne mange pas et qui ne sont pas de notre habitude* » « *Ce n'est pas le plus indispensable qui est dans le panier* » « *Ce n'est pas distribué dans le rural* » « *nous on va dans les grandes surfaces une fois de temps en temps* » « *Produits locaux et circuits courts, il n'y en a pas en rural, c'est trop cher* »

On veut que les personnes achètent des produits bio et frais « *alors on n'a pas le chèque si on n'achète pas bio ?* » « *On préfère pouvoir acheter...ne pas aller vers [des] systèmes [d'] aide où on te donne* »

« *La précarité ça se définit par : T'as pas le choix, tu prends ce qu'on te donne, le logement, la bouffe, le boulot, etc. Et tu dis merci. Tu sors de la précarité quand t'as le choix et t'as le droit d'acheter* »

Le Panier Alimentaire élémentaire et nos propositions de sourcing

Farine : « On en a avec le moulin local près de TOUL, la dame est super, le prix en vrac est acceptable pour tous car elle est bonne »

Lentilles , « On en a avec Petit Poucet, et c'est bien »

Légumes : « *on a un producteur bio partenaire de la démarche* », « On le connaît, il a fait avec nous déjà » « On sait qu'on a des bons produits et qu'on peut acheter » « *il faudrait des Carottes/ courgettes/ poivrons/aubergines/tomates, c'est trop cher, il faudrait les glaner ou avoir des jardins* »

Fruits locaux, on peut les acheter pas trop chers ou les glaner : *Mirabelle, Prunes, Pommes, poires, Rhubarbe*

Miel : c'est un produit très demandé mais qui est cher localement et la production étant mauvaise, cette année est une mauvaise année pour négocier des excédents. Du miel nous est proposé par une coopérative du Maroc, miel de jujubier qui remporte l'adhésion des acheteurs

Riz : « Le labo cap d'Urufle nous donne les coordonnées d'un distributeur, on négocie les prix d'un excellent riz au jasmin »

Semoule : Le labo cap de Toul nous donne les adresses de femmes qui font la graine dans des villages près de Ouarzazate, on prend contact avec elles et nous commandons

Pâtes, lait, œufs, pommes de terre, pommes : Pour les produits protéinés et les pâtes nous n'avons pas de solutions. Nous avons essayé de contacter les laiteries mais il y a des problèmes de quantités et de chaîne du froid pour les yaourts et les fromages. Les œufs sont souvent trop chers pour nos acheteurs, les pommes de terre et les pommes sont aussi trop chères et les prix sont trop variables

1. Sourcer les produits utiles pour la bonne santé

Oranges, citrons, mandarines : En hiver, les vitamines apportées par les agrumes sont recherchées. Il existe de nombreux groupes d'achats directs en Italie en commun (Foug, Liverdun, Neuves-Maisons...). C'est en direct, pas cher. Certaines personnes du labo Cap du Moulin nous indiquent une adresse qu'elles utilisent déjà. Ce sont des petits producteurs d'Espagne qui montent chaque semaine des produits de leurs vergers. Nous les contactons, la qualité et le prix des produits convaincent les participants :

2. Produits pour la santé et prévention du corps

Produits hygiène, savon, shampoing, serviettes hygiéniques, lessive, couches : Les participants de plusieurs labos vont mensuellement acheter ces produits en Allemagne où les prix sont très bas, ils en ramènent pour les autres.

3. Pour les bébés

« Le lait maternisé n'est pas accessible avec les bons du CCAS, il faudrait pouvoir en avoir auprès d'un fournisseur à prix moins cher, on pourrait voir les fournisseurs de crèches »

4. Fromages

Le fromage est inaccessible. Plusieurs tentatives ont été menées par les participants des labos mais sans succès.

Extrait d'entretien du labo du moulin

- « On est allés voir saint Hubert, c'est un dépôt, pas de réponse.
- Danone, ok ils livraient en palette mais pas pour une association,
- Marcillat du côté de Plainfaing (88), ils ont un magasin d'usine où le fromage est abordable si on prend quantités. On va voir combien il nous les fait.
- On fait juste dans labo CAP pour tester.
- On va congeler. »

5. Viande

La viande : trouver des sources qui conviennent au système. Tout de suite, on aborde la question des moyens pour la cuisiner et la conserver (la consommation électrique, la place...), ainsi que la question

de la mobilité : la chaîne du froid exige que le minutage soit impeccable entre le lieu de vente (la ferme par exemple) et la cuisine du participant. « *Faire les promos, les plats qu'on cuisine en quantité pour faire des portions à congeler ? Mais ça augmente la consommation électrique.* » « *La viande de poulet, c'est la moins chère, donc la plus habituelle.* » « *Pourquoi pas de la poule de réforme ? on pourrait avoir la poule de 1 à 3 euro(s)* » ou bien « *Trouver les chasseurs sur le territoire et leur proposer de mettre la viande chez le boucher au lieu de la jeter et nous on paie juste le boucher et on va la chercher individuellement.* »

« *Tu manges de la viande, là tu sais que t'es sorti de la précarité* »

6. Acheter chez les paysans locaux : des pistes à explorer

« *Demander à M. Guérard si on ne peut pas lui acheter en gros (Neuves-Maisons), M. Guérard qui a labouré le jardin, il fait des légumes, des fruits, des œufs et du fromage.* » « *Mme A connaît un paysan qui donne et qui veut participer, il donne et au-delà des quotas, sinon il jette dans le caniveau, il y a aussi des volailles, des agneaux. Pas de paiement au black.* »

7. Des cagettes à 2 euros : cagettes pour compotes, soupes,

Faire des cagettes à tarif fixe, « *pré-remplies disponibles pour ceux qui ne peuvent pas payer plus* »

- « *On peut faire des cagettes à 2 €, avec des produits que les gens utilisent facilement.* »
- « *Faire des cagettes compotes / soupe moins chères.* »
- « *Décor Jardin nous donne les légumes invendus* »
- « *Dans le jardin on a des légumes* »
- « *Passer par le Secours Populaire ou les travailleurs sociaux.* »
- « *Par exemple les fruits, légumes les moins beaux, on les met dans des cagettes pour 2 euros.* »
- « *À terme c'est transformer ces légumes qui nous semble plus digne.* »
- « *Mais la banque alimentaire pourrait nous donner de quoi faire 20 à 50 cagettes à 2 euros, nous donner accès à des surplus de vente ou de production, ce qui nous permettrait de mettre dans les cagettes farine et œufs et lait pour 2 euros et le reste légumes et conserves de la banque alimentaire ?* »

Un lieu pour stocker les commandes et faire les cagettes

Au-delà des achats, les capacités de stockage, de manutention sont essentielles. Les participants imaginent alors des lieux ou tiers lieux qui pourraient servir une fois par mois de base arrière. La Ville de Toul, très proactive dans cette action, nous propose des locaux dans un centre culturel de façon régulière pour nous permettre quatre jours par mois l'accès à un garage, une salle conviviale et des lieux communs. Notre association est domiciliée dans ce centre social dans un quartier prioritaire de la ville.

Améliorer la mobilité : co-voiturage, véhicules prêtés ou remis en état

Pour donner suite aux discussions dans les labos, le Labo du Moulin s'est arrangé pour remettre en état une Kangoo. Elle est toujours la propriété d'une personne du labo, les travaux de réfection ont été financés par une autre personne qui paie aussi l'assurance. Une autre personne du laboratoire la conduit bénévolement et se met au service des personnes dans la démarche. Les frais de déplacements sont remboursés. Cette forme de mise en commun de ressources n'est pas reproductible et dépend de la bonne volonté de tous mais en l'absence de solution on constate ici que les labos sont aussi le creuset d'actions collectives efficaces.

La mobilité est l'un enjeu crucial de ce type d'achats groupés, surtout en milieu rural et pour une justice sociale. Prendre en compte l'ensemble du territoire, ne peut se faire qu'en allant à la rencontre des plus exclus et les réponses « mobilité » demandent des investissements.

Pour faciliter le « covoiturage alimentaire » les participants proposent des actions d'information.

« Sur un panneau d'information, écrire « je vais faire mes courses dans tel magasin tel jour, tant de places libres » ... » « pour Foug où les personnes vont régulièrement sur Toul faire leurs courses. » « Avoir un bus à TOUL qui va dans la zone commerciale où il y a Action et Aldi... On peut pas y accéder, ici c'est cher »

Une proposition pour mobiliser un véhicule approprié : « A l'EVS de Laxou, le volume d'achat groupé est trop important pour une voiture, les personnes ont l'idée de louer une camionnette. Ils ont identifié deux personnes qui pourraient la conduire. » « Le labo du Haut du lièvre paie l'essence et un peu plus à la personne qui les covoiture, ils vont ensemble pour acheter au supermarché le moins cher »

Harmoniser les actions du réseau des jardins nourriciers et les achats groupés

Avec l'expérience des jardins nourriciers du réseau, les propositions fusent. « Partager les graines. » « Acheter en gros à bon prix. » « Récupérer les plans dans les jardineries, et partager les plants gratuits de récupération, on l'a fait avec les arrivages du printemps. » « Il faut anticiper et préparer le fonctionnement. » « On donne les légumes à Delphine pour le CCAS de Neuves-Maisons. » « On donne aux personnes qui n'ont pas de jardins. » « C'est super de donner... Quand on t'a toujours donné des trucs. »

Faire une association jumelle de glanage : « Prends ta cagette »

Une action annexe adossée à l'association pourrait structurer les possibilités de glanage sur le territoire, pour ceux qui sont mobiles et disponibles : jardins, maraichers, glanage... Le cadre serait l'association et les Labos CAP, conjointement et permettrait de glaner, cueillir, pour soi et pour notre réseau solidaire. L'intérêt d'un tel réseau réactif est fort : « Les mirabelles, les quetsches, les pommes et poires et noix, nous on ramasse déjà dans les vergers qui nous proposent » « Prendre sa cagette et aller ramasser, mais il faut que ce soit organisé » « Les noix il faut les chercher dans les 10 jours. Allez hop on fait une voiture Tu pars sur un week-end, on prend le Paul, on a du monde pour y aller, on prend ceux du haut du Lièvre. » « Vers Uruflé on a essayé d'y aller mais c'était trop tard alors qu'il y avait un article dans l'est républicain » « En 2021 il n'y a pas de glanage prévu... difficile hein de s'organiser seul pour ça ! » « Dans le Doubs tu sais les gens qui ont un arbre qu'ils ne vont pas récolter

ils mettent dessus un foulard rouge, c'est fait en accord avec la mairie et comme ça on sait qu'on peut y aller »

« A l'automne 2020, quelqu'un du territoire a proposé son verger pour venir y ramasser des pommes et noix. Un groupe des Labos CAP a pu s'organiser sous trois jours, pour y aller à 5 familles, avec une voiture qui est répartie le coffre bien rempli »

Faire des tests avec des labo cap : un outil maniable et versatile

Dans les Labos CAP, les participants peuvent proposer et mettre en œuvre des actions à petite échelle. Ils sont rassurés, et si tout se passe bien, si la méthode se révèle efficace, avec l'appui concret des chargés de projet le développement des actions peut se faire sur tout le territoire

« L'avantage des Labos CAP, c'est qu'on fait des petits essais sans mettre en route une grande machine, et si ça ne marche pas on laisse tomber, on peut réorienter ». « On a commencé comme ça les « Bons Plans »

Emplettes et Cagettes devient un « collectif d'acheteurs » appuyés sur un collectif d'acteurs partenaires en Octobre 2021

De l'achat groupé au collectif d'acheteurs

L'analyse d'usage des achats groupés a montré qu'il fallait reprendre le concept « Achats Groupés » pour le transformer en donnant non plus la primauté aux achats ou produits mais bien plutôt aux **acheteurs et à leur action collective**. Les personnes qui sont adhérentes prioritaires, « very importantes personnes », ou VIP, sont mises en avant, ce sont celles qui déclarent que « leur frigo a du mal à se remplir ». D'autres adhérents rentrent dans le collectif d'achat parce qu'ils soutiennent activement et financièrement les fondamentaux de la charte et de la démarche, ils sont des VIF (« very important financiers ») et VIB (« very important bénévoles »). Pour exister, l'association développera aussi des actions de soutien, des modèles de soutien financier et de subvention pour avoir au moins la trésorerie nécessaire pour permettre de réceptionner les achats et les apporter dans les différents lieux du territoire, avoir le matériel de démarrage, armoires, tables, balances, etc... Un modèle économique et humain viable va être travaillé permettant le plus possible de trouver un point d'équilibre financier. L'association décide qu'elle-même portera les emplois s'il doit y en avoir, ainsi que les stagiaires et les services civiques. Elle se tourne aussi vers les partenaires du département de Meurthe et Moselle, la chambre d'agriculture et des appuis professionnels.

Des consultations à titre gracieux ont été réalisées auprès de conseillers disposant d'expertises en expérience utilisateur (ou UX) et en Service Design des Contract Managers pour nous aider à définir les modes les plus efficaces de recherche de produits en adéquation avec les acheteurs, à la fois en termes de qualité de produits et de définition, en termes de prix aussi et de mode de négociation, et pour définir comment répondre au mieux aux attentes des clients du collectif. Les professionnels de ce domaine nous ont apporté les bases de la négociation : faire un panel, sourcer les produits, et organiser les retours d'expérience.

Un objectif commun

Ensemble, les adhérents d'Emplettes et Cagettes sont engagés et agissent pour « lutter contre la précarité alimentaire ». Le positionnement sur les produits est clair, ce ne sont pas les invendus, ni les dates courtes, ni les rebuts mais c'est fondé sur un partenariat qu'ils souhaitent gagnant /gagnant avec des coopératives, des distributeurs et les agriculteurs via leur représentation par la chambre d'agriculture. C'est avec eux, qu'empettes et cagettes veut explorer les capacités de ce collectif d'achat à proposer une passerelle économique sûre vers un modèle d'accès à l'alimentation digne durable et surtout pérenne qui permet une réelle émancipation de ses adhérents.



La rencontre avec la chambre d'agriculture et les services du département

Le panier alimentaire élémentaire ayant été défini par les labos CAP, les produits retenus, nous avons pu être reçus par Mme Lebrun et Mme Louyot de la chambre d'agriculture pour leur demander s'il était possible de s'appuyer sur eux pour trouver les producteurs acceptant d'être nos partenaires et de sourcer une partie des produits auprès d'eux. Nous avons pu alors bénéficier des produits et tarifs négociés par le département auprès des agriculteurs locaux dans le souci de donner une part importante de produits locaux dans la restauration collective.

Ces produits sont aussi proposés à l'achat et financés par le département aux associations caritatives. Mme Denise Guinet nous explique : « Cette démarche a été imaginée pendant le confinement, pour que la banque alimentaire, les restaurants du cœur, la soupe aux sans-abris, le secours populaire et la croix rouge puissent acheter localement. Il y avait des subventions supplémentaires exceptionnelles et il a été proposé que 50% des subventions aillent vers l'achat local. « Dire qu'on veut donner de bons produits, locaux et permettre à nos producteurs de vendre en direct. Le prix des produits est un produit juste, les aides sont bénéfiques. Les associations ont noué des partenariats ». « La banque alimentaire achète des œufs, de la viande, du lait » « mais ce n'est pas durable, là on avait un fonds à cause de la pandémie, c'est à l'État de pérenniser cela »

Pour une alimentation locale et solidaire en Meurthe-et-Moselle <http://meurthe-et-moselle.fr/actu/pour-une-alimentation-locale-et-solidaire-en-meurthe-et-moselle>

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ 1 Février 2021

Pour une alimentation locale et solidaire : une charte entre l'État, le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'agriculture et quatre fédérations départementales caritatives : la Banque alimentaire, le Secours populaire français, les Restos du cœur et la Soupe des sans-abris. Dans le cadre de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté, Valérie BEAUSERT-LEICK, présidente du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle et Arnaud COCHET,

préfet de Meurthe-et-Moselle, ont signé conjointement, vendredi 15 janvier 2021, une charte visant à favoriser l'achat de denrées alimentaires produites localement pour les bénéficiaires de l'aide alimentaire, aux côtés de quatre fédérations départementales caritatives et de la Chambre d'agriculture.

A l'initiative du Conseil départemental, cette charte matérialise la collaboration entre l'agriculture lorraine et les associations d'aide alimentaire pour l'achat de produits locaux destinés aux dons ou à l'achat à très bas prix dans les épiceries sociales et solidaires. Elle concrétise le soutien à la fois des producteurs et des industriels agroalimentaires locaux par l'achat régulier et en quantité de leurs productions ; mais également des fédérations caritatives par l'attribution de subventions leur permettant de renouveler leurs stocks et de faire face à la demande croissante des personnes touchées par la crise sociale.

Pourquoi aller acheter loin des produits disponibles localement ? Les produits sont garantis d'origine lorraine, livrés en circuit court (sans intermédiaire) et au tarif le plus juste pour les associations caritatives et les producteurs.

L'objectif est double : d'une part, que la moitié au moins des subventions versées par la Préfecture et le Département soit consacrée à l'achat de denrées produites localement et, d'autre part, que les associations s'engagent à favoriser les achats en commun. Afin de faciliter la mise en place de ce dispositif, un seul point de dépôt a été établi. Les produits sont livrés chaque semaine à la Banque alimentaire à Vandœuvre-Lès-Nancy, jusqu'au mois de mai 2021. Pour l'heure, sept fournisseurs locaux contribuent à l'approvisionnement des stocks. Un volume global d'achat d'environ 111 000 euros, non-négligeable pour l'économie agricole locale, est envisagé. Au total, plus de 300 000 euros de subventions pourraient être mobilisés pour passer commande aux producteurs. Les personnes démunies de Meurthe-et-Moselle auront accès à une alimentation de proximité, régulière et de qualité.

La signature de cette charte s'inscrit dans un ensemble d'initiatives pilotées par l'État et le Conseil départemental pour encourager une plus grande coopération entre acteurs associatifs et institutionnels œuvrant dans le champ de l'aide alimentaire. La démarche s'intègre aussi dans le Projet Alimentaire Territorial Sud 54, notamment dans son volet accessibilité sociale à une alimentation de qualité et écoresponsable.

Les fournisseurs locaux :

 3 exploitations de Meurthe-et-Moselle

SCEA Mélusine - Manoncourt sur Seille (Carottes)

Les Jardins Lorrains - Cons La Granville (Pommes de Terre)

Picorette et compagnie - Laitre sous Amance (Oeufs Bio)

 4 coopératives

Végafruits - Saint Nicolas de Port (gourdes de fruits)

ELIVIA - Mirecourt (Steak haché)

Fromageries de Blamont - Herbéviller (Crème de Munster)

Alsace Lait – Hoerd (67) (fromage blanc nature, fruité, à la vanille, crème fraîche)

▶ 1 entreprise agro-alimentaire

Charal - Metz (Viande de boeuf)

Emplettes et cagettes qui est un collectif d'acheteurs et ne rentre pas dans ce cadre mais nous pourrions bénéficier des produits avec l'accord de la chambre d'agriculture et du département.

Quelques préalables avant d'acheter ces produits

- La logistique de livraison doit se faire à un endroit unique et simplement accessible pour les producteurs agricoles.
- Les dates et intervalles entre les livraisons sont à programmer à l'année.
- Il faut s'engager sur un système durable dans le temps, pour les producteurs et les acheteurs.
- C'est un système qui est doit être construit comme une passerelle vers l'autonomie alimentaire des acheteurs.
- Une trésorerie doit être constituée pour rassurer les fournisseurs sur la solvabilité des clients du collectif.

18,10

La caution et le soutien du département de Meurthe et Moselle de Mme Denise Guinet ont été fondamentaux, tout comme que l'apport essentiel en stratégie de M. Eric Marion du département économie solidaire. Nous avons pu ainsi conventionner avec des producteurs via la chambre d'agriculture.

Il restait cependant le problème financier qui nous a amené à demander au conseil d'administration l'autorisation de solliciter des prêts personnels pour 3000 euros afin d'avoir de la trésorerie pour l'association.

Le département nous a conseillé de demander une subvention de démarrage et de fonctionnement pour la fin de l'année 2021. Les demandes ont été déposées en septembre, la convention signée en décembre. Nous espérons obtenir le financement d'ici la fin de l'année. Il nous permettrait d'avoir du

matériel de base, des modalités de fonctionnement appropriées à la situation nouvelle et de rembourser les adhérents prêteurs.

Nous avons aussi conventionné directement avec les producteurs ou distributeurs qui avaient été plébiscités par les labos CAP. C'est ainsi que le lait, les pommes de terre, les pâtes, les œufs et les pommes sont sourcés via la chambre d'agriculture. Les légumes le sont auprès d'un agriculteur bio acteur de la démarche depuis le démarrage, les fruits auprès d'une productrice locale également, les agrumes auprès de producteurs d'un village en Espagne, le riz auprès d'un distributeur retenu par une personne d'un labo Cap d'origine malgache, le couscous, le miel et les dattes auprès d'une coopérative bio au Maroc connue par des membres des labos CAP. La farine est sourcée depuis le début de la démarche avec les lentilles auprès d'un producteur d'un village du toulousain.

Les conventions ont été signées aussi avec un fournisseur de cagettes gratuites, avec le loueur de camion, des structures médicosociales qui font du maraichage ou des volailles, des producteurs de plants pour permettre d'entrer ensemble dans la démarche



Ces conventions permettent de mettre sur papier les engagements des partenaires et permettent aussi à nos fournisseurs de signer la charte

Nous avons donc d'abord stabilisé le « panier à acheter », les sources des produits à des prix « possibles » pour les acheteurs et enfin organisé le « réseau d'acheteurs ».

Un grand respect est apporté à leurs choix et les clients potentiels ont pu à tout moment revenir vers le collectif via les labos CAP pour proposer une amélioration et / ou un choix de produits. L'association va se charger de négocier les tarifs en assurant un rapport qualité/prix acceptable pour tous. La recherche de produits locaux de bonne qualité environnementale sera favorisée.

Retour sur les achats effectués

Les achats sont mensuels, les produits sont achetés au détail. Les bons d'achat sont envoyés en début de mois comme les participants nous l'ont demandé et les livraisons se font le jeudi autour du 20 du mois.

En octobre 2021 seize produits sont proposés à la vente et des agriculteurs deviennent nos partenaires,

Mais nous devons instaurer une régularité des achats et une stabilité des prix négociés pour plusieurs mois autant que possible , 16 produits sont proposés à la vente, dix agriculteurs et commerçants ont convention, 120 foyers touchés : 400 personnes ont été concernées sur la base de 900 clients potentiels en octobre 2021, dont 61 commandes directes, avec 3 associations partenaires et les 13 Labo Cap , il y eu **7** lieux de livraison (Toul, Neuves-Maisons, 3 lieux à Nancy, Vézelize, Uruffe) et un fort maillage du territoire. Il y avait **17** personnes de l'association présentes bénévolement pendant la vente. Les bons plans dans les enseignes se mettent en place et sont testés par certains labo CAP

Magasin + date	Produit + marque	Détails de l'offre		Prix au kg/ à l'unité / au L
E.Leclerc : du 19 au 30 octobre	Assouplissant SOUPLINE	2 produits X 2,87L = 5,7L	= 5,13\$	0,90\$/L
Aldi : du 19 au 23 octobre	Oignons jaunes	Cat 1		0,59\$/kg
	Poires	Cat 1		1,59\$/kg
	Clémentines	Filet de 1,5kg	= 2,25\$	1,50\$/kg
	Cuisses de poulet déjointées	2kg	= 4,99\$	2,50\$/kg
	Cuisses de Toulouse	8 pièces		4,49\$/kg
Auchan : du 20 au 26 octobre	Dentifrice AQUAFRESH	4 produits (75 ml l'unité)	= 1,94\$	0,49\$/unité
	Gel douche FA	4 produits (250 ml l'unité)	= 2,52\$	0,63\$/unité
	Serviettes hygiéniques ALWAYS	8 paquets (36 pièces le paquets)	= 7\$	0,88\$/unité
	Lait demi-écrémé LACTEL	9X1L	= 6,15 \$	0,68\$/L
	Rouelle de jambon (porc) à mijoter	1 pièce		4,25\$/kg
	Longe sans os (porc) à rôtir	caissette		4,95\$/kg
	Petits pois carottes D'AUCY	6 boîtes (350g l'unité)	= 5\$	0,84\$/unité
	Couppelles de fruits BLEDNA (bébé dès 6 mois)	(Mélange) 12 produits (100g l'unité)	= 2,96\$	0,25\$/unité
Cora : du 19 au 25 octobre	Pommes golden/ royal gala / canada	Cat 1 Cal 136/200		1,19\$/kg
	Poules prêtes à cuire AUTOUR DE LISE	Lot de 2		2,29\$/kg
	Papier wc rose CORA	Maxi rouleau 2 plis 12 rouleaux	= 2,58\$	0,21\$/unité
du 25 au 31 octobre	Liquide vaisselle PAIC INTEGRAL 5	Lot de 12 (750ml l'unité)	= 14,29\$	1,20\$/unité
	Volaille canard Siebert prêt à cuire			4,90\$/kg
	Courge butternut	Cat 1		1,29\$/unité
	Potimarron	Cat 1		1,29\$/unité
	Poireau	Botte 1kg cat 1		1,29\$/unité; kg
	Longe sans os filet ou échine à rôtir	Porc saint Nicolas		4,99\$/kg
	Longe rouelle de jambon à rôtir	Porc saint Nicolas		3,49\$/kg
	Cuisse de dinde à rôtir			3,99\$/kg
Intermarché : du 19 au 23 octobre	Clémentines	Cat 1 cal 3/4	2 kg = 2,49\$	1,25\$/kg
	Pommes de terre non lavée	Cat 2 cal 40/60	5 kg = 1,49\$	0,30\$/kg
	Choux blanc ou rouge ou vert			0,99\$/unité
du 19 au 24 octobre	Viande bovine	(Bourguignon)		4,90\$/kg
	Viande bovine	(Pot au feu avec os)		4,30\$/kg
du 19 au 31 octobre	Yaourt PANIER DE YOPLAIT	8 pots (130g l'unité)	= 1,35\$	0,17\$/unité
	Cacao BENCO	800g	= 1,92\$	2,40\$/kg
	Lait croissance 3 nature (bébé) LACTEL	Pack de 8 (1L l'unité)	= 7,90\$	0,99\$/L
	Coulis de tomate HEINZ	3 pots (210g l'unité)	= 1,27\$	0,43\$/unité
	Mascarpone CASA AZZURRA	250g l'unité		1,05\$/unité
	Papier wc blanc RENOVA	48 pièces	= 9,99\$	0,21\$/unité

En novembre 2021 :

17 produits sont proposés à la vente, des relais d'achat sont structurés,



Bon de commande – Novembre

Ce bon de commande est à retourner par mail (emplettesetcagettes@gmail.com) ou à déposer à CSC espace Malraux à Toul **avant le lundi 15 novembre**.

Joindre preuve du virement par mail ou déposer les espèces (somme exacte) ou les chèques (ordre : Emplettes et Cagettes) au site Malraux (Place Henri Miller, Toul)

Informations sur le commanditaire :					Nombre de personnes concernées par la commande :
NOM et prénom :					
Mail :					
Téléphone :					
Adresse :					
Je souhaite être livré à :					
<input type="checkbox"/> Toul (CSC - centre Malraux)	<input type="checkbox"/> Neuves-Maisons	<input type="checkbox"/> Francas Haut du Lièvre	<input type="checkbox"/> Uruffe	<input type="checkbox"/> Vézelize	

Produits	Prix à l'unité	Unité	Quantité commandée	Total
Pommes de terre (variété Elodie)	2,10 €	Filet de 5 kg		
Pommes à croquer (Haute Valeur Environnementale – origine Lorraine)	1,58 €	Kg		
Pommes à compote (HVE – Lorraine)	1,27 €	Kg		
Butternut BIO – local Toulinois	1,50 €	Pièce		
Carottes BIO – local Toulinois	1,00 €	Kg		
Citrons (Espagne)	1,50 €	Kg		
Mandarines (Espagne)	2,00 €	Kg		
Lait UHT (coopérative de producteurs locaux)	0,79 €	Litre		
Œufs calibre moyen (boîte de 30)	2,85 €	Boîte de 30		
Farine BIO locale (vrac – amener un contenant)	1,35 €	Kg		
Lentilles BIO locales (vrac – amener un contenant)	3,04 €	Kg		
Riz parfumé (vrac – amener un contenant)	1,71 €	Kg		
Pâtes artisanales 1 ^{er} choix locales	4,01 €	Kg		
Pâtes artisanales 2 nd choix (dites « pâtes moches ») locales	2,62 €	Kg		
Semoule fait main – Maroc (vrac – amener un contenant)	3,00 €	Kg		
Miel de thym Maroc - pot de 250g	7,00 €	Pot de 250 g		
Miel de jujubier Maroc - pot de 250g	7,00 €	Pot de 250 g		
TOTAL				

Emplettes et Cagettes
 IBAN : FR 76 1027 8046 0000 0207 7490 160
 CSC site André Malraux, Place Henri Miller, Toul





Vingt-quatre bénévoles ont participé à la bonne marche de ces achats. Deux jeunes personnes en service civique sont venues nous aider à mettre les produits dans les contenants.

Une stagiaire embauchée en stage de l'ESSEC et un étudiant en service civique accueillis dans l'association emplettes et cagettes ont travaillé avec les bénévoles. La chargée de mission « de la dignité dans les assiettes » a coordonné les actions, assistée par le responsable « réseau des jardins nourriciers » de la démarche. Des travailleurs sociaux du centre culturel Malraux ont réalisé des soupes et des gâteaux lors d'ateliers cuisines avec les produits proposés à l'achat et ont accueilli pendant toute une après-midi les acheteurs au centre social dans la convivialité. Les autres groupes où lieux de livraisons ont aussi organisé au mieux l'accueil et les conditions de livraisons. On voit une progression dans la réflexion autour des conditions d'accueil des acheteurs.

67 bons d'achats transmis qui touchent environ le même nombre de personnes.

Une association ne s'est pas retrouvée dans ce mode d'achat, car elle a l'habitude d'acheter des paniers de légumes pour 2 euros et de les donner ou faire régler aux adhérents, qui n'ont pas le choix des produits ni de la démarche. Ici l'association a eu trop de mal à gérer les produits en vrac et les produits bio ont généré des peurs (notamment les œufs qui ne présentaient pas les caractéristiques habituelles des œufs du supermarché). On voit que la démarche qui consiste à considérer l'autre comme un acheteur est difficile

La totalité de l'achat du mois de novembre pour un montant total commandé de 1608 euros a porté sur

445 kg de pommes de terre d'un producteur du département

2136 œufs d'un éleveur local

96 kg de pommes à croquer

52 kg de pommes à compote, d'une coopérative locale,

78 butternuts

112 kg de carottes

Achetées chez un agriculteur bio, il est notre partenaire depuis le début de la démarche « se nourrir lorsqu'on est pauvre ».

183 kg de citrons et mandarines venant de petits producteurs espagnols connus des participants,

210 litres de lait,

Des lentilles de la farine d'un producteur local partenaire de la démarche depuis le début et plébiscité par les labos CAP,

Du riz, des pâtes de premier et deuxième choix d'un producteur local.

De la graine ... de « semoule depuis le Maroc » ramené par des participants, qui soutiennent l'activité locale de ces femmes regroupées en coopérative. La pénurie de miel local nous a amené à sourcer le miel auprès de ces partenaires du Maroc aussi

L'achat de décembre 2021

On notera dans le bon de commande que le travail sur les prix continue pour qu'ils soient acceptables pour les clients du collectif

En réponse à la demande des personnes adhérentes lors des labo CAP sur les tiers-lieux alimentaires, des actions sont proposées et réalisées par elles : ici ce seront des sachets de friandises, des ventes de sacs de soutien à l'association, la recherche de plantes accessibles pour marquer les fêtes.


Des aliments pour les animaux sont disponibles comme nous l'avaient demandé les participants des labo CAP suite à l'action d'un membre de l'association et sa fille ainsi qu'une association partenaire. Ces produits sont disponibles pour les adhérents.



Bon de commande – Décembre

Retourner par mail (emplettesetcagettes@gmail.com) ou à déposer **jusqu'au lundi 13/12/21, 17h**. Joindre preuve du virement par mail, ou les espèces ou le chèque (à : Emplettes et Cagettes) à Malraux - Place Henri Miller, Toul.

Information sur le commanditaire :		Nombre de personnes concernées par la commande :									
NOM et prénom : Mail : Téléphone : Adresse :											
Je récupère ma commande : jeudi 23/12, après-midi (se renseigner pour l'horaire précis, auprès de votre interlocuteur Emplettes et Cagettes)											
<table border="0"> <tr> <td><input type="checkbox"/> Toul (centre Malraux)</td> <td><input type="checkbox"/> Francas Haut du Lièvre</td> <td><input type="checkbox"/> Labo Rural</td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> Neuves-Maisons (Maison Vie Associative)</td> <td><input type="checkbox"/> Bazar Lisette</td> <td><input type="checkbox"/> Labo Haïde</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td><input type="checkbox"/> Labo Carmela</td> </tr> </table>			<input type="checkbox"/> Toul (centre Malraux)	<input type="checkbox"/> Francas Haut du Lièvre	<input type="checkbox"/> Labo Rural	<input type="checkbox"/> Neuves-Maisons (Maison Vie Associative)	<input type="checkbox"/> Bazar Lisette	<input type="checkbox"/> Labo Haïde			<input type="checkbox"/> Labo Carmela
<input type="checkbox"/> Toul (centre Malraux)	<input type="checkbox"/> Francas Haut du Lièvre	<input type="checkbox"/> Labo Rural									
<input type="checkbox"/> Neuves-Maisons (Maison Vie Associative)	<input type="checkbox"/> Bazar Lisette	<input type="checkbox"/> Labo Haïde									
		<input type="checkbox"/> Labo Carmela									

Produits	Prix à l'unité	Unité	Quantité commandée	Total
Pommes de terre (variété Elodie)	2,10 €	Filet de 5 kg		
Pommes à compote (HVE – Lorraine)	1,27 €	Kg		
Butternut Bio – local Toulinois – sous réserve de quantité	1,50 €	Pièce		
Carottes Bio – local Toulinois	1,00 €	Kg		
Oignons Bio	1,50 €	Kg		
Citrons (coopérative Espagne)	1,50 €	Kg		
Mandarines (coopérative Espagne)	2,00 €	Kg		
Oranges (coopérative Espagne)	1,50 €	Kg		
Lait UHT (coopérative locale)	0,79 €	Litre		
Œufs calibre moyen, plateau de 30	2,85 €	Plateau (30)		
Farine Bio locale (amener un contenant)	1,35 €	Kg		
Lentilles Bio locales (amener un contenant)	3,04 €	Kg		
Riz parfumé (amener un contenant)	1,71 €	Kg		
Pâtes artisanales 1 ^{er} choix locales	4,01 €	Kg		
Pâtes artisanales locales (2 nd choix)	2,62 €	Kg		
Semoule (coop Maroc)	3,00 €	Kg		
Miel de thym Maroc - pot de 250g	7,00 €	Pot (250 g)		
Miel de jujubier Maroc - pot de 250g	7,00 €	Pot (250 g)		
Poinsettia (« étoile de Noël »), plante haute de 9 cm 	1.50 €	La plante		
Sachet de friandises pour Noël, environ 125g, confectionnées par les adhérents	0.20 €	Le sachet		
			TOTAL	

Des sacs au logo d'Emplettes et Cagettes sont disponibles au prix de 20€ pour soutenir l'association (voir page 2)

Emplettes et Cagettes
 IBAN : FR 76 1027 8046 0000 0207 7490 160
 Site André Malraux, Place Henri Miller, Toul



Emplettes et Cagettes, la page spéciale de Noël - décembre 2021

L'association Emplettes et Cagettes vend des sacs avec son logo, pour soutenir son fonctionnement.

Je souhaite commander ...exemplaire(s) du sac « Emplettes et Cagettes » au prix de 20€ l'unité. J'ajoute le prix total à ma commande de décembre.



Le poinsettia (appelé Etoile de Noël) est une plante au feuillage vert et rouge. Nous proposons sur le bon de commande de décembre cette plante à la taille de 9 cm de haut.



N'oubliez pas de compléter cette page et de la joindre à votre bon de commande si vous êtes intéressés.

Emplettes et Cagettes continue en 2022 !

La prochaine commande sera à passer avant le 12/01 pour un retrait le 20/01.

Vous pouvez dès maintenant adhérer pour 2022 en complétant le bulletin d'adhésion et en payant

- 1€ par famille
- Ou une adhésion de soutien à 10€, 20€, 50€, ou plus

De la nourriture pour animaux ainsi que des boules de graines pour les oiseaux sont disponibles auprès de l'association.

θ Je souhaite prendre connaissance de la liste des produits et de leur prix indicatif

Quelques adhérents de l'association recherchent chaque semaine les « bons plans d'achats en gros », dans les publicités des supermarchés.

θ Je souhaite recevoir ces informations (par email ou téléphone tel que complété sur l'avant de ce bon de commande)

Merci pour votre confiance et votre participation à Emplettes et Cagettes !

Le CA de l'association vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et sera heureux de vous retrouver en 2022.




Les adhérents peuvent aussi accéder aux tableaux de « bons plans » réalisés par une personne d'un des laboratoires, ce qui leur permet de bénéficier du collectif pour aller acheter lorsque c'est nécessaire.

Magasin + date	Produit + marque	Détails de l'offre		Prix au kg/ à l'unité / au L
E.Leclerc : du 19 au 30 octobre	Assouplissant SOUPLINE	2 produits X 2,87L = 5,7L	= 5,13\$	0,90\$/L
Aldi : du 19 au 23 octobre	Oignons jaunes	Cat 1		0,59\$/kg
	Poires	Cat 1		1,59\$/kg
	Clémentines	Filet de 1,5kg	= 2,25\$	1,50\$/kg
	Cuisses de poulet déjointées	2kg	= 4,99\$	2,50\$/kg
	Cuisses de Toulouse	8 pièces		4,49\$/kg
Auchan : du 20 au 26 octobre	Dentifrice AQUAFRESH	4 produits (75 ml l'unité)	= 1,94\$	0,49\$/unité
	Gel douche FA	4 produits (250 ml l'unité)	= 2,52\$	0,63\$/unité
	Serviettes hygiéniques ALWAYS	8 paquets (36 pièces le paquets)	= 7\$	0,88\$/unité
	Lait demi-écrémé LACTEL	9X1L	= 6,15 \$	0,68\$/L
	Rouelle de jambon (porc) à mijoter	1 pièce		4,25\$/kg
	Longe sans os (porc) à rôtir	caissette		4,95\$/kg
	Petits pois carottes D'AUCY	6 boîtes (350g l'unité)	= 5\$	0,84\$/unité
	Coupelles de fruits BLEEDINA (bébé dès 6 mois)	(Mélange) 12 produits (100g l'unité)	= 2,96\$	0,25\$/unité
Cora : du 19 au 25 octobre	Pommes golden/ royal gala / canada	Cat 1 Cal 136/200		1,19\$/kg
	Poules prêtes à cuire AUTOUR DE LISE	Lot de 2		2,29\$/kg
	Papier wc rose CORA	Maxi rouleau 2 plis 12 rouleaux	= 2,58\$	0,21\$/unité
du 25 au 31 octobre	Liquide vaisselle PAIC INTEGRAL 5	Lot de 12 (750ml l'unité)	= 14,29\$	1,20/unité
	Volaille canard Siebert prêt à cuire			4,90\$/kg
	Courge butternut	Cat 1		1,29\$/unité
	Potimarron	Cat 1		1,29\$/unité
	Poireau	Botte 1kg cat 1		1,29\$/unité; kg
	Longe sans os filet ou échine à rôtir	Porc saint Nicolas		4,99\$/kg
	Longe rouelle de jambon à rôtir	Porc saint Nicolas		3,49\$/kg
	Cuisse de dinde à rôtir			3,99\$/kg
Intermarché : du 19 au 23 octobre	Clémentines	Cat 1 cal 3/4	2 kg = 2,49\$	1,25\$/kg
	Pommes de terre non lavée	Cat 2 cal 40/60	5 kg = 1,49\$	0,30\$/kg
	Choux blanc ou rouge ou vert			0,99\$/unité
du 19 au 24 octobre	Viande bovine	(Bourguignon)		4,90\$/kg
	Viande bovine	(Pot au feu avec os)		4,30\$/kg
du 19 au 31 octobre	Yaourt PANIER DE YOPLAIT	8 pots (130g l'unité)	= 1,35\$	0,17\$/unité
	Cacao BENCO	800g	= 1,92\$	2,40\$/kg
	Lait croissance 3 nature (bébé) LACTEL	Pack de 8 (1L l'unité)	= 7,90\$	0,99\$/L
	Coulis de tomate HEINZ	3 pots (210g l'unité)	= 1,27\$	0,43\$/unité
	Mascarpone CASA AZZURRA	250g l'unité		1,05\$/unité
	Papier wc blanc RENOVA	48 pièces	= 9,99\$	0,21\$/unité


Des actions spéciales bon plan peuvent aussi se faire. Par exemple, en septembre 2021, 150 kg de courgettes provenant d'un excédent de maraichage bio ont été proposées par un centre d'aide pour handicapé, à 50cts d'euros le kg.

Maillage territorial du collectif d'achat

Il a fallu dès lors travailler le panel d'acheteur identifiés avec un maillage territorial développé sur tout le territoire. La clé du maillage va être de constituer des groupes d'acheteurs de 10 à 15 familles en précarité avec des bénévoles et des adhérents soutiens. Ces groupes s'entraident pour prendre les commandes, chercher les produits de chaque groupe, ou recevoir les livraisons et les mettre à disposition des plus fragiles. Ce maillage va là encore s'appuyer sur les labos cap, les associations partenaires de la démarche de la dignité dans les assiettes et les foyers d'accueil avec qui nous cheminons. Une fiche réseau partenariat est réalisée comprenant la signature de la charte pour adhérer.



de la
Dignité
DANS LES ASSIETTES



Emplettes
& Cagettes

24/08/2021

Adhésion au Réseau Emplettes et Cagettes

L'association Emplettes et Cagettes a pour but :

- De regrouper sur le territoire de Terres de Lorraines des personnes impliquées dans l'accès digne et durable à une alimentation de qualité pour tous vraiment pour tous (veille, mise en œuvre et respect d'une charte commune)
- D'assurer à ses membres la diffusion de produits alimentaires prioritairement locaux à prix modérés
- D'acheter collectivement à prix juste pour le producteur et pour le distributeur, à prix accessibles pour les consommateurs
- De soutenir les agriculteurs locaux signataires de la charte commune
- D'établir entre ses adhérents un réseau convivial d'échanges et de pratiques autour de l'alimentation

Pour les élus de Terres de Lorraine, la transition alimentaire doit bénéficier à tous
Une alimentation de toutes les qualités, écologique, durable et sociale

Les objectifs en sont

La dignité, l'accès durable et la participation citoyenne

Parmi les leviers :

- L'accès aux produits de bonne qualité, locaux si possible
- Des « prix de gros »
- Des suivis de bons plans d'achat
- L'accès aux jardins alimentaires nourriciers
- Grains de sel pour une aide alimentaire ensemble
- L'accès à une expression commune et des propositions d'amélioration de l'aide alimentaire.
- La construction d'une parole commune (théâtre, living lab)
- Des laboratoires participatifs, laboratoires d'usages

Ces travaux sont menés sous l'impulsion des élus, du département, avec l'action sociale, le monde associatif, et les habitants.

Cette adhésion s'inscrit dans le cadre du projet alimentaire territorial PAT Sud 54 dans la démarche « **De la dignité dans les assiettes** » en lien avec les associations partenaires sur le département.

Les partenaires dont la lutte contre la précarité alimentaire est un des objets sont associées à cette action depuis son origine pour la plupart et la présente a pour but de formaliser leur entrée dans le groupement.

1

Des associations nous ont rejoint, leurs membres ont adhéré ainsi d'autres personnes inconnues des circuits habituels viennent via les labos CAP et leurs réseaux.

Les maisons des solidarités du territoire nous ont rejoint en adhérant au réseau emplettes et cagettes

Et en proposant des adhésions individuelles aussi.

Réseau Emplettes et Cagettes – MDS

L'association Emplettes et Cagettes a pour but :

- De regrouper sur le territoire de Terres de Lorraines des personnes impliquées dans l'accès digne et durable à une alimentation de qualité pour tous vraiment pour tous (veille, mise en œuvre et respect d'une charte commune)
- D'assurer à ses membres la diffusion de produits alimentaires prioritairement locaux à prix modérés
- D'acheter collectivement à prix juste pour le producteur et pour le distributeur, à prix accessibles pour les consommateurs
- De soutenir les agriculteurs locaux signataires de la charte commune
- D'établir entre ses adhérents un réseau convivial d'échanges et de pratiques autour de l'alimentation

Pour les élus de Terres de Lorraine, la transition alimentaire doit bénéficier à tous

Une alimentation de toutes les qualités, écologique, durable et sociale

Les objectifs en sont

La dignité, l'accès durable et la participation citoyenne

Parmi les leviers :

- L'accès aux produits de bonne qualité, locaux si possible
- Des « prix de gros »
- Des suivis de bons plans d'achat
- L'accès aux jardins alimentaires nourriciers
- Grains de sel pour une aide alimentaire ensemble
- L'accès à une expression commune et des propositions d'amélioration de l'aide alimentaire.
- La construction d'une parole commune (théâtre, living lab)
- Des laboratoires participatifs, laboratoires d'usages

Ces travaux sont menés sous l'impulsion des élus, du département, avec l'action sociale, le monde associatif, et les habitants.

Ce partenariat avec les maisons départementales de la solidarité s'inscrit dans le cadre du projet alimentaire territorial PAT Sud 54 dans la démarche « De la dignité dans les assiettes » en lien avec les associations partenaires sur le département.

Les partenaires dont la lutte contre la précarité alimentaire est un des objets sont associées à cette action depuis son origine pour la plupart et la présente a pour but de formaliser leur entrée dans le groupement.

Pour devenir membre

- Adhésion annuelle de 1 euro
- Adhésion de soutien possible
- Adhésion par famille
- Carte de membre et n° de client



Les membres se signalent lors de l'inscription. Ils sont pour certains des

- VIP : « very important person », prioritaires lors des achats et des cagettes promo
- Des soutiens : Acheteurs mais aussi soutien financier « VIF »
- Des membres acheteurs bénévoles les VIB : « very important bénévole »

Adresse mail

Emplettes et cagettes @gmail.com
Contact : sophie Hege - terres de Lorraine
Lieux de livraisons : Toul, Neuves Maisons, Ceintrey, Colombey, Nancy

Le réseau prend son essor, les adhésions individuelles sont de 116 personnes et les adhésions se font aussi beaucoup au travers de groupes

Sizing :

Environ 800 personnes ont eu accès au bon de commande du mois d'octobre.

Beaucoup des cibles d'Emplettes et Cagettes ou des association relais, sont identifiées et rencontrées lors des « **Labos CAP** ». Ces Labos correspondent au volet participatif de la démarche « **De la Dignité dans les assiettes** ». Qualitativement nous avons pu cibler avec les Labos CAP que les personnes en précarité alimentaire sont :

- Les personnes qui ont le SMIC et un ou deux enfants ;
- Les personnes en famille monoparentales ;
- Les personnes âgées ;
- Les petits salaires qui doivent se déplacer pour aller travailler ;
- Les personnes au RSA sans accès à l'aide alimentaire ;
- Des personnes qui ont moins de 4 euros par jours pour manger
- Les étudiants
- Les personnes qui ont eu des ruptures

Ce sont les personnes qui se sont définies comme prioritaires en adhérant.

Périmètre d'action



En 2021, le périmètre d'action d'Emplettes et Cagettes correspond tout d'abord au **territoire de Terres de Lorraine, où est née la démarche**. Les sites principaux sont **Colombey, Neuves-Maisons, Vézelize et Toul**. L'association est également fortement implantée sur le **Grand Nancy**, depuis sa création en lien avec des participants de la première heure et leurs réseaux

Développement fin 2021 : Développements programmés de nouveaux groupes de clients en précarité alimentaires avec des actions « bons plans » :

- Lunéville
- Association Accès aux droits santé sociaux

Estimation du volume client Emplettes et Cagettes quatrième trimestre 2021

Localisation, relais et nombre de familles VIP, en précarité alimentaire

Colombey	Vézelize – Labo Carmela	10 familles VIP	Nombre de personnes sur Terres de Lorraine : 414 personnes VIP
	Voinémont – Labo Gilles	3 familles VIP	
	Urufle	2 familles VIP	
	Mont l’Etroit	8 familles VIP	
	CCAS		
	Maisons des solidarités		
Neuves-Maisons	Théâtre et foyer Agafab	15 personnes VIP	
	Jardins partagés	32 familles VIP	
	Labo du Moulin	8 familles VIP	
	Secours populaire		
	Maison des solidarités		
	CCAS		
Toul	Labo Free	15 familles VIP	
	Labo Nouz	20 familles VIP	
	Labo Charlotte aux fraises	5 familles VIP	
	Croix rouge	30 familles VIP	
	Maisons des solidarités		
	CCAS		

Grand Nancy	Labo Lisette	30 familles VIP	314 personnes VIP sur le Grand Nancy
	Labo Jardins Haut du lièvre	20 familles VIP	
	Labo Les Francas Haut du lièvre	20 familles VIP	
	Labo Centre de vie sociale	50 familles VIP	
	Labo Haide	5 familles VIP	

	Labo du Moulin – familles de Vandoeuvre	3 familles	
Association accès aux droits santé sociaux	Un lien est pris		
Lunéville	Le lien est mis en place. Retours à venir		

Emplettes et Cagettes contacte donc chaque mois près de 800 personnes au travers de différents canaux (association, relais, mailing direct, Facebook), dont la majorité sont des personnes prioritaires – VIP.

Communication

Un flyer est conçu



Les rappels sont nombreux pour relier et intégrer sans cesse « emplettes et cagettes » à la démarche « de la dignité dans les assiettes » pour que les clients soient sensibles à la démarche collective. Des

présentations montrent la démarche comme une dynamique sur des rails qui imagent la charte cosignée, des rails qui maintiennent « le cap » des actions, et sur cette démarche six stations sont possibles pour les passagers : le café du commerce, lieu où on en parle.... Les labo Cap, l'Épicerie, « emplettes et cagettes », le « Jardin » avec ses jardins nourriciers, l'expression publique avec le « théâtre » et les manifestations, la station météo, l'observatoire de la précarité alimentaire sur le territoire, pour aménager les actions en fonction des éléments, enfin le lieu où on traite de l'urgence alimentaire... La station « Pompier » « vite je n'ai plus rien à manger ! »

Présentation globale



Des documents simples de présentation des 6 actions

Emplettes & Cagettes

Des **achats groupés mensuels** avec la priorité donnée aux personnes en précarité alimentaire : les VIP-rrioritaires, avec les VIF-inanciers et les VIB-énévoles

Concept

Panier alimentaire élémentaire

Contenu défini avec les personnes en précarité alimentaire

Sourcing auprès de la **Chambre d'agriculture**, Labos CAP et conventionnement avec des **producteurs - distributeurs**

Un collectif d'acteurs

Un collectif d'acheteurs

Personnes prioritaires : **VIP**
Soutien financier : **VIF**
Bénévoles : **VIB**

Des associations, des MDS, des CCAS et des citoyens porteurs et promoteurs de la démarche sont nos **partenaires**

Réalisation concrète :

Le panier alimentaire élémentaire d'octobre 2021

- 120** foyers touchés soit environ **400** personnes
 - dont 61 foyers ont commandés en direct
 - 3 associations partenaires
 - 6 Labo Cap
- 7** lieux de livraison (Toul, Neuves-Maisons, 3 lieux à Nancy, Vézelize, Uruffe) : un fort maillage du territoire
- 16** produits proposés à la vente
- 10** agriculteurs et commerçants partenaires



Réseau des jardins nourriciers

Récolte de plants en excédent de production dans les jardineries

Collaboration, mutualisation de matériel, formation, échange de graines, plants, outil, soutien mobilité, logistique

Un soutien logistique et technique national : **Réseau Agriculture Urbaine et Précarité**

Un soutien financier :

Le département de Meurthe et Moselle
Programmes leader

Le Concept



150

KG de légumes ramassés par semaine pour le seul jardin de Neuves-Maisons



Lauréat du Trophée Economie Sociale et Solidaire d' Harmonie Mutuelle, pour l'année 2021

Des jardins partagés dans les communes :

- Allamps
- Domèvre-en-Haye
- Frolois
- Neuves-Maisons / Pont-Saint-Vincent
- Toul, centre socio-culturel (lien avec les jardins familiaux)
- Xirocourt

Des jardins nourriciers dans les familles :

- Voinémont
- Labo CAP du Moulin
- Jardin du Haut du Lièvre
- Jardin à Laxou

Derniers arrivés et jardins en projet :

- Le réseau des jardins partagés du plateau (Haut du Lièvre)
- Travail avec les communes partenaires (MDS...)
- à Vézelize, à Foug

Les mots de la faim.

Le théâtre pour sensibiliser le public et pour valoriser la parole des participant.



LES MOTS DE LA FAIM
Après le 02 dans public à partir de 14 ans

Écrit à partir d'entrevues réalisées avec plusieurs bénéficiaires et associations de l'aide alimentaire, *Mots de la Faim* est un spectacle interprété par quelques-uns d'entre eux elles.

La scène devient alors un espace d'expression où le dire et l'écouter aborde réalité du quotidien et à partir exigence.

Si le débat public sur notre alimentation se situe généralement autour sur notre façon de consommer (comment se rendre ce que je mange ? est-ce que c'est sain ?), une grande partie de notre population reste pourtant encore à la rendre possible : non pas technologiquement, mais bien financièrement.

Dans une société rythmée par la consommation, les inégalités d'accès à l'alimentation continuent donc de se creuser et les plus précaires ne peuvent souvent compter que sur la dévouette et sur les associations caritatives pour obtenir la solution.

Ce spectacle a lieu dans « La dignité dans les quartiers », une démarche collective pour l'accès à une alimentation de toutes les qualités, initiée par le Pays Terroir de Lorraine.

14 octobre 21 à 20h30 : Théâtre de Cristal - Salle Michel Ducas à Nancy le C104 - Réservation au 33 57 26 08 71

15 octobre 21 à 20h30 : Centre des halles à Vézelize - Réservation au 07 87 57 59 00

21 octobre 21 à 20h30 : La Fliche à Chaligny - Réservation sur le site : <https://www.la-fliche.fr/bogoda-et-reservation.html>

25 octobre 21 à 20h30 : Salle Jean Terrot à Foug - Réservation au 07 69 81 41 54

Entrée : Libre contribution solidaire
Accès du public sera le respect des normes sanitaires

Texte : Adrien Giesberg
Mise en scène : Dominique Perri / Adrien Giesberg



Un projet sur un long terme.



Grain de Sel

Vous voulez nous aider et mettre votre "Grain de Sel" ?

Grain de Sel
rassemble des habitants et des organismes du toulousain qui souhaitent améliorer l'aide alimentaire.

Demander une aide alimentaire, ce n'est pas toujours facile.

Il peut arriver à chacun d'en avoir besoin.
Il existe des associations et des organismes pour vous aider !

C'EST TRÈS URGENT !

Vous pouvez demander un colis alimentaire pour vous dépanner

→ **LA CROIX ROUGE**
2 rue des anciens combattants d'Indochine
54200 TOUL
(en face de la Médiathèque)
03 83 43 29 15
• Lundi : 14h-17h30
• Mercredi et vendredi : 9h-12h et 14h-17h30

→ **LES RESTOS DU CŒUR**
Rue Drouas - 54200 TOUL
(derrière la Poste)
03 83 64 62 65
• Les mardis et jeudis : 9h30-11h

C'EST URGENT !

Vous pouvez demander un bon d'achat pour vous aider exceptionnellement

→ **CCAS**
Mairie de Toul
13 rue de Rigny - 54200 TOUL
03 83 63 76 27
• Du lundi au vendredi :
8h30-12h et 13h30-17h

→ **SECOURS CATHOLIQUE DU TOULOIS**
8 rue de Rigny - 54200 TOUL
(à côté du cinéma)
03 83 43 45 23
• Les mardis : 14h-16h30

— AIDE ALIMENTAIRE —
*Plus rien dans le frigo ?
Où s'adresser ?*

Les laboratoires d'usage (Labo CAP)



Constats
Analyse
Propositions



Les chèques alimentaires,
le 5 juillet 2021

Les tiers lieux
alimentaires,
le 13 septembre 2021

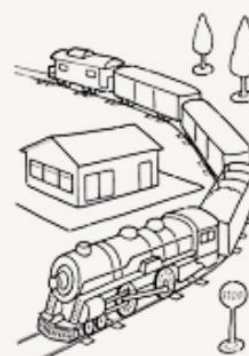
Les messages
alimentaires,
le 13 décembre 2021

Décider ensemble
comment mettre en
œuvre leurs propositions,
le 15 novembre 2021

4 séances plénières
en 2021

149 consultations dans les labos CAP

- **Labo CAP du 5 juillet 2021** : 15 personnes
- **Labo CAP du 13 septembre 2021** : 15 personnes et 12 professionnels
- **Labo Rue du Moulin**, 21/10/2020 6 personnes ; 31/01/2021 9 personnes dont certaines de Vandoeuvre, de Nancy Haut du Lièvre, de villages
- **Labo Carmela Vézelize** : 17/9/21 : 5 personnes
- **Labo Lise** : 24 Aout 2021. 4 personnes / BON PLANS / Achat groupé gros volumes
- **Foug** : entretien 1 personne
- **Labo Free TOUL** : 31/5/2021 5 personnes ; 13/9/2021 5 personnes
- **Labo NOUZ Toul** : 31/05 /2021 3 personnes
- **Labo Urufle** : 20 / 10/ 2020 **entretien une personne**
- **Labo Colombey** : 24/9/ 2020 4 personnes
- **EVS Laxou**, 11/2020 12 personnes, 24/03/2021 10 personnes ; 24/08/2021 12 personnes
- **Agrinival**, 11/2020, 4 personnes
- **Jardins Neuves Maisons**, 2/ 07/ 2020. 12 personnes 15/10/2020, 8 personnes
- **CCAS Toul**, 26/11/2020 1 personne, 31/03/2020 5 personnes



Les grands axes de la démarche :

L'acronyme « CAP » oriente les groupes de parole sur le recueil des témoignages et expériences

Constats, Analyses et Propositions des habitants.

Les prises de parole en groupe sont suivies d'actions, et sont transmises aux décideurs politiques et aux responsables des projets étudiés sur le terrain. Depuis le début de la démarche *La dignité dans les assiettes*, des travaux sont menés en laboratoires d'usage.

La méthode part de l'expérience des personnes utilisatrices de la démarche, en groupe de travail, avec pour thème leur accès à l'alimentation, leurs analyses et leurs constats, leur participation aux différents axes de la démarche et leurs propositions et actions collectives mises en œuvre.

La méthode d'animation utilisée est la **méthode acteur et partenaire** définie lors des travaux de recherche sur la relation soignant soigné au moment de la mise en place de la CMU

Accès aux soins des populations défavorisées : la relation soignant-soigné

Huguette Boissonnat-Pelsy, Chantal Sibree-DuCalmy
Dans *Laennec* 2006/2 (Tome 54),
pages 18 à 30

Un enjeu initiale de la dynamique De la Dignité dans les Assiettes

Extrait de la présentation sur le site :

- Un conseil multi-partenarial ayant pour rôle de suivre, orienter et évaluer le projet sur le territoire au regard de la charte. Un collectif d'organismes (associations, collectivités, CCAS, centre social), de producteurs et d'habitants certains en grande précarité au sein duquel chacun contribue aux réflexions et aux actions.
- La mise en place progressive de laboratoire d'usage
- pour permettre la pleine place et participation des habitants et citoyens à la démarche, dans une recherche de démocratie alimentaire. Élaborer des constats, faire l'analyse des actions et être force de propositions tels sont les objectifs de ces laboratoires.
- DES FONDATIONS POUR UNE ACTION DANS LA DURÉE : LA CHARTE ET LA CO-CONSTRUCTION
- **Une charte commune** pose les principes fondamentaux de la démarche. Elle est un outil pour interroger les pratiques, sensibiliser aux enjeux et repérer et promouvoir des actions alimentaires qui y répondent. Son écriture collaborative par le conseil multi-partenarial, en 2017, a posé les fondements de la constitution progressive d'une gouvernance alimentaire.

Conclusion

La recherche de solutions interactives en réseau a été le moteur de cette relance de l'association « emplettes et cagettes ».

Ces solutions nous ont été soufflées par les acheteurs eux-mêmes au travers des laboratoires d'usage organisés sur tout le territoire.

Des aides méthodologiques nous ont été apportées par des professionnels du Contract management et du conseil ceux qui accompagnent les entreprises dans leurs projets de transformation. La question de l'accessibilité aux personnes en précarité des achats négociés en gros volume fait son chemin, des possibilités, des solutions voient le jour. Notre demande a été entendue et reprise par une grande marque comme en témoigne cet extrait d'article paru en janvier 2022

L'opération gros volumes fait son retour chez Cora du 14 au 29 janvier. Pour la première fois, l'enseigne incite ses clients à venir à plusieurs pour réaliser des achats groupés⁵. Un spot radio a été créé en ce sens. Cora s'appuie sur le phénomène tendance du collaboratif pour élargir sa cible aux petits foyers et propose une parade aux familles qui n'ont pas ou plus les moyens de déboursier de gros montants. Pour mémoire, près d'un Français sur deux reconnaît aujourd'hui faire ses courses à 10 euros près, ou moins selon NielsenIQ. L'opération gros volumes a été créée par Cora en 1985 et reprise ensuite par tous les concurrents.

Nous avons dans cette démarche réussie, pu nous appuyer sur les structures du département et du territoire qui ont à leur disposition de nombreuses réponses prêtes et efficaces comme nous avons pu l'expérimenter. C'est aussi grâce aux constats, analyses, et propositions des acteurs professionnels que nous avons pu développer ces actions. Qui mieux que ceux qui sont au plus près du terrain pour nous conseiller. L'implication forte de nos responsables politiques a été le pilier de ce travail. Se sentir soutenu et accompagné par les décideurs est gage de sérieux pour les participants qui dès lors s'autorisent à faire des propositions. Et les acheteurs du collectif ont de nombreuses propositions d'action en réserve encore.

C'est tout au bénéfice des personnes, qui vivent chaque mois avec si peu d'argent, que toute cette entreprise a été menée et nous sommes heureux de vous transmettre ces extrait du labo cap du 11 décembre 2021

⁵ [Linéaire , le magazine de la distribution alimentaire , 14 janvier 2022 - Patricia Bachelier](#)
Cora encourage les achats groupés pour son opération gros volumes

« Depuis emplettes et cagettes, et j'ai économisé 50 euros le mois »

« Je recommence à tout faire, le lait est bon, je fais le yaourt, je fais mon beurre, maintenant avec le babeurre je fais la brioche et en plus je fais le fromage blanc avec le lait un yaourt grec et hop dans la couverture »

« J'ai aussi les bonbons avec le jus des oranges maintenant »

« Avant on prenait presque tous les trucs tout prêts »

Je recommence à tout faire c'est tellement bon
